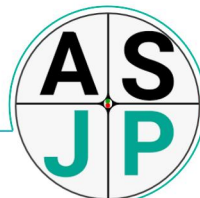




جامعة يحيى فارس المدية
Université Yahia FARÈS Médéa
مختبر تعليمية اللغة والنصوص (م.ت.ل.ن)
Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes
المنصة الجزائرية للمجلات العلمية
Plate-forme Algérienne des Revues Scientifiques



**Langage, cognition et société : reconfigurations contemporaines
de la didactique et de la linguistique appliquée**

***Language, Cognition and Society: Contemporary
Reconfigurations of Language Didactics and Applied Linguistics***

Amel ELMERIAH
elmeriahmosta@gmail.com
Université Abdelhamid Ibn badis,
Mostaganem (Algérie)

Revue Didactiques

ISSN 2253-0436

Dépôt Légal : 2460-2012

EISSN : 2600-7002

Volume 14 N° 02 juillet – Décembre 2025 pages 221-234

Pour citer l'article :

ELMERIAH. A (2025). « Langage, cognition et société : reconfigurations contemporaines de la didactique et de la linguistique appliquée », *Didactiques* Vol. 14 N° 02, pp.35-43.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>

Langage, cognition et société : reconfigurations contemporaines de la didactique et de la linguistique appliquée

Language, Cognition and Society: Contemporary Reconfigurations of Language Didactics and Applied Linguistics

Amel ELMERIAH

elmeriahmosta@gmail.com

Université Abdelhamid Ibn badis,
Mostaganem (Algérie)

Reçu : 21/10/2025

Accepté : 26/12/2025

Publié : 31/12/2025

Résumé :

Cette recherche met en lumière les mutations conceptuelles et méthodologiques qui traversent aujourd'hui la didactique des langues et la linguistique appliquée face aux transformations cognitives et sociales du langage. Elle part du constat que la complexité des pratiques langagières contemporaines exige une articulation renouvelée entre théorie, empirisme et pédagogie. La problématique centrale interroge la capacité des modèles actuels à rendre compte de la dimension à la fois cognitive, interactionnelle et sociale de l'apprentissage linguistique. L'analyse s'appuie sur un corpus d'études empiriques internationales et sur des observations contextualisées dans les espaces éducatifs maghrébins, afin de montrer que la didactique ne se limite plus à l'application des théories linguistiques, mais participe activement à leur reformulation. Les principaux résultats indiquent une évolution vers une approche intégrative où la cognition, la médiation et la culture s'entrecroisent pour fonder une véritable science de l'agir langagier. Cette reconfiguration ouvre de nouvelles perspectives pour la recherche, la formation et l'innovation pédagogique en contexte plurilingue.

Mots-clés : langage, cognition, société, didactique des langues, linguistique appliquée, interdisciplinarité, innovation pédagogique

Abstract:

This study highlights the conceptual and methodological transformations currently reshaping language didactics and applied linguistics in response to the cognitive and social dynamics of language. It starts from the observation that the growing complexity of linguistic practices requires a renewed articulation between theory, empirical research, and pedagogy. The central issue questions the ability of existing models to account for the cognitive, interactional, and social dimensions of language learning. The analysis is based on a corpus of international empirical studies and contextualized observations within Maghrebi educational settings, showing that didactics is no longer confined to the application of linguistic theories but actively

contributes to their redefinition. The main findings reveal a shift toward an integrative approach in which cognition, mediation, and culture intersect to form a genuine science of linguistic action. This reconfiguration opens new perspectives for research, teacher education, and pedagogical innovation in multilingual contexts.

Keywords: language, cognition, society, language didactics, applied linguistics, interdisciplinarity, pedagogical innovation

Introduction :

L'étude de la didactique des langues et de la linguistique appliquée s'inscrit aujourd'hui dans un contexte marqué par de profondes mutations épistémologiques, technologiques et culturelles qui redéfinissent la place du langage dans les sociétés contemporaines. La mondialisation des échanges, la diversification des pratiques linguistiques et l'impact du numérique sur les modes de communication et d'apprentissage ont contribué à transformer la manière dont la langue est pensée, enseignée et apprise. Le champ de la didactique ne se limite plus à l'application de principes linguistiques, mais s'ouvre désormais à une approche interdisciplinaire qui mobilise la psychologie cognitive, la sociolinguistique, l'anthropologie de la communication et les sciences de l'éducation. Dans ce cadre, la linguistique appliquée ne constitue plus un simple prolongement de la théorie linguistique, mais un espace dynamique d'articulation entre recherche fondamentale et pratiques pédagogiques contextualisées.

Ce renouveau s'explique par la nécessité de répondre à des défis multiples : l'hétérogénéité croissante des publics, la pluralité des langues en contact, la demande de compétences communicatives adaptées aux environnements multilingues, et l'évolution des dispositifs de formation. Dans les contextes éducatifs du Maghreb en particulier, la question de l'enseignement et de l'apprentissage des langues revêt une dimension stratégique, tant pour la réussite scolaire que pour l'intégration sociale et professionnelle. Les transformations des politiques linguistiques et la circulation des modèles didactiques imposent de repenser les finalités de la formation linguistique et de réinterroger le rapport entre langue, cognition et société.

La problématique centrale de cette recherche repose sur l'interrogation suivante : comment la didactique des langues et la linguistique appliquée se reconfigurent-elles face aux mutations cognitives et sociales du langage ? Autrement dit, dans quelle mesure les approches contemporaines permettent-elles de concilier les dimensions théoriques, empiriques et pédagogiques de l'apprentissage linguistique dans des contextes de plus en plus diversifiés ? Cette question appelle à envisager le langage non comme un simple instrument

de communication, mais comme un processus cognitif, social et culturel en constante interaction avec les dynamiques du monde actuel.

Les hypothèses formulées s'articulent autour de trois axes complémentaires. La première suppose que la didactique des langues évolue vers une posture intégrative, fondée sur l'interaction entre cognition, culture et société. La seconde avance que la linguistique appliquée, en mobilisant les apports de la recherche empirique, contribue à redéfinir les modèles d'enseignement en fonction des contextes réels d'usage linguistique. La troisième hypothèse considère que l'articulation entre théorie et pratique, longtemps conçue comme un rapport unidirectionnel, tend désormais vers un équilibre réciproque où la pratique pédagogique devient elle-même source de théorisation.

Sur le plan méthodologique, cette étude s'appuie à la fois sur un cadre théorique issu des travaux contemporains en didactique des langues, en linguistique cognitive et en sociolinguistique, et sur un corpus empirique constitué de recherches menées par des auteurs de référence dans le champ de la linguistique appliquée. Les études empiriques internationales portant sur les processus d'acquisition, la médiation linguistique et les environnements plurilingues permettent d'éclairer les articulations entre les variables cognitives et les facteurs socioculturels de l'apprentissage. La confrontation des modèles théoriques et des observations de terrain favorise une compréhension plus fine des mécanismes d'adaptation et d'innovation dans les pratiques d'enseignement des langues.

L'objectif principal de cette recherche est de proposer une lecture critique et intégrative de la didactique des langues et de la linguistique appliquée à la lumière des mutations contemporaines du langage. Elle vise à identifier les lignes de convergence entre ces deux domaines et à dégager les apports réciproques susceptibles de renforcer la cohérence entre théorie, recherche et pratique. Ce travail ambitionne également de contribuer à la réflexion sur la formation des enseignants et sur la place du savoir linguistique dans la construction d'une compétence communicative interculturelle.

Les perspectives d'avenir s'orientent vers le développement d'une approche davantage interdisciplinaire et contextualisée, capable d'articuler les dimensions cognitives, sociales et technologiques de l'enseignement des langues. La recherche future devra approfondir les liens entre didactique, neurolinguistique et sciences du numérique, afin de concevoir des modèles d'apprentissage adaptés aux environnements hybrides et plurilingues. Elle gagnera aussi à explorer les apports des approches empiriques longitudinales pour mieux comprendre l'évolution des compétences langagières dans le temps et les conditions réelles de formation. Par cette articulation entre théorie et

expérience, entre universel et local, la didactique des langues et la linguistique appliquée pourront continuer à jouer un rôle essentiel dans la compréhension et la transmission du langage comme savoir, comme pratique et comme horizon social.

1. Les fondements théoriques du lien entre langage, cognition et société

1.1 .De la linguistique appliquée à la didactique intégrative : vers une épistémologie du langage en action

L'évolution de la linguistique appliquée vers la didactique intégrative constitue l'un des tournants majeurs des sciences du langage contemporaines. Cette transition ne se limite pas à un changement terminologique, mais traduit une mutation profonde dans la manière de concevoir le rapport entre théorie linguistique, recherche empirique et pratiques d'enseignement. À ses débuts, la linguistique appliquée se définissait comme un champ d'application des savoirs issus de la linguistique descriptive ou structurale. Les travaux de Bloomfield et de Fries ont longtemps servi de référence à une approche où la langue était envisagée comme un système clos, régulé par des règles internes indépendantes des usages sociaux. Cependant, dès les années 1970, cette conception instrumentale s'est heurtée à ses limites : la complexité des situations d'enseignement et la diversité des contextes d'apprentissage ont révélé l'insuffisance des modèles purement théoriques.

C'est dans ce contexte qu'apparaît la nécessité d'une approche intégrative, capable de relier les dimensions cognitives, interactionnelles et sociales de l'acquisition linguistique. Widdowson souligne à ce propos que « la linguistique appliquée ne consiste pas à appliquer la théorie, mais à élaborer des solutions théoriquement fondées à des problèmes réels » (Widdowson, 2003, p. 12). Cette affirmation marque un déplacement épistémologique essentiel : la didactique devient un lieu de production scientifique où les pratiques pédagogiques nourrissent la théorie et où les modèles linguistiques sont évalués à l'aune de leur pertinence opérationnelle.

Les approches cognitives ont joué un rôle déterminant dans cette transformation. Bruner indique que « le langage structure la pensée autant qu'il en est le produit » (Bruner, 1990, p. 45), rappelant l'interdépendance entre processus cognitifs et acquisition linguistique. Les théories de Piaget et Vygotski complètent cette vision en mettant en évidence que le développement du langage et de la pensée s'inscrit dans des interactions sociales médiatisées. Vygotski affirme que « toute fonction psychique supérieure apparaît deux fois : d'abord au niveau social, ensuite au niveau individuel » (Vygotski, 1934, p. 89), soulignant le rôle central de la médiation culturelle et de la collaboration dans

l'apprentissage. Ces perspectives conduisent à envisager l'enseignement des langues non pas comme la transmission de connaissances figées, mais comme un processus dynamique de co-construction du savoir, où les interactions entre enseignant et apprenants sont constitutives de la compétence linguistique.

Par ailleurs, la linguistique cognitive contemporaine, illustrée par les travaux de Lakoff et Johnson, met l'accent sur la dimension incarnée du langage. « Notre conceptualisation du monde passe par le langage et la métaphore en est l'un des outils cognitifs majeurs » (Lakoff et Johnson, 1980, p. 3). Cette approche montre que le langage n'est pas seulement un système de signes abstraits, mais qu'il est profondément enraciné dans l'expérience perceptive, corporelle et sociale des locuteurs. La didactique intégrative s'en trouve influencée : elle prend en compte non seulement les structures linguistiques mais également les processus cognitifs et les contextes d'usage dans lesquels la langue prend sens.

Les travaux empirico-pratiques renforcent cette perspective. Ellis montre que « les échanges communicatifs authentiques favorisent la négociation du sens et stimulent les processus d'acquisition » (Ellis, 1994, p. 45), soulignant l'importance des interactions et des tâches authentiques dans l'enseignement des langues. L'accent est mis sur la compétence communicative telle que définie par Hymes et sur l'idée que l'apprentissage d'une langue se construit à travers l'action et l'expérience plutôt que par la seule mémorisation de règles. Les recherches longitudinales et les études de cas démontrent que l'apprentissage est influencé par la qualité des interactions, la diversité des situations communicatives et l'engagement actif de l'apprenant dans des contextes significatifs.

Enfin, l'intégration de ces perspectives dans le cadre maghrébin, et plus particulièrement algérien, révèle des enjeux spécifiques liés au plurilinguisme, à l'hétérogénéité des publics et aux tensions entre normes institutionnelles et pratiques effectives. Benrabah (2014) et Taleb-Ibrahimi (2017) montrent que l'enseignement des langues dans les universités algériennes exige de concilier exigences académiques, besoins cognitifs des étudiants et réalités sociolinguistiques. L'approche intégrative proposée ici se fonde sur l'idée que la didactique des langues doit articuler théorie et pratique, cognition et interaction sociale, afin de produire une épistémologie du langage en action. Elle considère l'apprenant comme un acteur central, dont les processus cognitifs, les interactions et les expériences socioculturelles sont au cœur de l'acquisition linguistique. Cette perspective ouvre la voie à une redéfinition des curricula, des méthodes pédagogiques et des dispositifs d'évaluation, en faveur d'une didactique plus souple, contextualisée et orientée vers la compétence d'usage réelle de la langue.

2. Approches méthodologiques et théoriques contemporaines en didactique des langues et linguistique appliquée

2.1 .L'approche actionnelle et communicative : intégration de la théorie et de la pratique

Le développement des approches actionnelle et communicative représente l'une des innovations majeures de la didactique contemporaine, offrant un cadre théorique et méthodologique qui relie étroitement cognition, interaction et contexte social. L'approche actionnelle, telle que définie par le Conseil de l'Europe, considère l'apprenant comme un acteur social qui mobilise ses compétences linguistiques et culturelles pour accomplir des tâches concrètes et significatives. Elle propose de concevoir l'apprentissage linguistique non comme une accumulation de structures abstraites, mais comme un processus d'action et de participation dans des situations authentiques. Selon Byram, « la langue est un instrument d'action et de médiation culturelle, et l'apprentissage se construit dans l'accomplissement de tâches signifiantes » (Byram, 1997, p. 12). Cette conception replace la pratique langagière au centre de l'enseignement, en soulignant le rôle des interactions authentiques dans la construction des compétences.

L'approche communicative complète cette orientation en insistant sur la négociation du sens et l'importance de l'interaction dans le processus d'acquisition. Ellis rappelle que « les échanges communicatifs authentiques favorisent la réflexion et stimulent les processus d'acquisition » (Ellis, 2008, p. 52), ce qui souligne que la langue se développe dans des contextes d'usage réel où l'apprenant est confronté à des situations variées et imprévisibles. Cette perspective conduit à privilégier des tâches qui mobilisent à la fois les connaissances linguistiques, les compétences stratégiques et la conscience socioculturelle, favorisant une approche holistique de l'apprentissage.

Sur le plan empirique, les études menées dans des environnements plurilingues montrent que l'efficacité de l'approche actionnelle dépend de la qualité et de la richesse des interactions. Long affirme que « l'acquisition d'une langue seconde est optimisée lorsque les échanges sont authentiques et situés dans des contextes significatifs » (Long, 1996, p. 21). Les travaux de Dörnyei sur la motivation montrent que l'implication de l'apprenant dans des activités communicatives concrètes augmente l'engagement et la persistance dans l'apprentissage (Dörnyei, 2001, p. 27). Ces résultats confirment que l'action et la communication ne sont pas de simples outils pédagogiques, mais constituent le cœur de la dynamique d'apprentissage.

L'intégration de la théorie et de la pratique dans cette approche se traduit par la conception de tâches progressives, contextualisées et modulables en fonction des besoins cognitifs et sociaux des apprenants. Chapelle souligne que « les environnements multimodaux et technologiques offrent des opportunités de co-construction du savoir et de médiation dans l'apprentissage » (Chapelle, 2003, p. 65). Ainsi, la didactique contemporaine cherche à exploiter les dispositifs numériques pour favoriser la participation active, la collaboration et la réflexion métacognitive, tout en maintenant un lien étroit avec les objectifs cognitifs et communicatifs.

L'approche actionnelle et communicative trouve une pertinence particulière dans les contextes éducatifs maghrébins et algériens, caractérisés par le plurilinguisme et la diversité culturelle. Les recherches de Benrabah (2014) indiquent que la réussite de l'enseignement des langues dépend de l'adaptation des tâches à la réalité linguistique et culturelle des apprenants, en conciliant les exigences institutionnelles et les usages effectifs. Taleb-Ibrahimi (2017) confirme que la mobilisation de tâches interactives et signifiantes permet de dépasser les limites des méthodes traditionnelles fondées sur la mémorisation et l'enseignement frontal, en favorisant l'autonomie et la compétence communicative réelle.

Ainsi, le sous-axe 2.1 illustre la manière dont les approches actionnelle et communicative incarnent une articulation cohérente entre théorie et pratique, où la langue devient un instrument de médiation et d'action dans des situations authentiques. Ces perspectives permettent de concevoir l'enseignement des langues comme un processus dynamique, sociocognitif et orienté vers l'usage réel, intégrant les dimensions cognitives, sociales et culturelles dans la formation des apprenants et la pratique pédagogique des enseignants.

3 .Les dimensions textuelles et discursives dans l'enseignement et l'analyse des langues

3.1 .L'analyse des genres et la structuration du discours en contexte pédagogique

L'analyse des genres textuels constitue un outil central de la didactique contemporaine des langues, offrant à l'apprenant des repères structurants pour comprendre et produire des textes dans des contextes variés. Les genres sont envisagés non seulement comme des formes linguistiques, mais également comme des conventions sociales qui orientent la production et la réception des messages. Genette souligne que « la structure narrative impose un ordre qui guide la perception et l'interprétation du texte » (Genette, 1969, p. 30), ce qui montre que l'organisation interne du discours joue un rôle déterminant dans la

compréhension et la mémorisation. L'acquisition de compétences en analyse de genres permet ainsi à l'apprenant de décoder les régularités textuelles et d'adopter des stratégies de production adaptées aux situations communicatives.

Beaugrande et Dressler insistent sur le fait que « la textualité ne se réduit pas aux unités linguistiques ; elle inclut la cohésion, la cohérence et la fonction communicative » (Beaugrande et Dressler, 1981, p. 13), soulignant que la maîtrise du texte requiert une intégration simultanée des dimensions linguistique, cognitive et sociale. Dans le cadre pédagogique, cela se traduit par l'élaboration de tâches d'analyse et de production qui sollicitent à la fois la compréhension des structures syntaxiques et la capacité à organiser le discours selon des logiques pragmatiques et argumentatives. Swales, spécialiste des genres académiques, observe que « la connaissance des structures de genre favorise l'efficacité de la communication et guide la production écrite » (Swales, 1990, p. 23), confirmant que la familiarité avec les genres constitue un levier pour l'autonomie et la compétence textuelle.

Les recherches empiriques en didactique des langues mettent en évidence l'importance d'un enseignement explicite des genres pour développer la compétence discursive. Hyland, dans ses travaux sur l'écriture académique, démontre que « la familiarité avec les genres permet aux étudiants de structurer leurs textes de manière cohérente et de répondre aux attentes spécifiques de leurs lecteurs » (Hyland, 2004, p. 57). L'approche fondée sur l'analyse des genres ne se limite pas à la dimension formelle des textes, elle inclut également la prise en compte des fonctions sociales et culturelles de la communication, ce qui est particulièrement pertinent dans des environnements plurilingues et multiculturels.

Dans le contexte algérien et maghrébin, où le plurilinguisme est une réalité quotidienne et où coexistent arabe, français et langues locales, l'analyse des genres offre des outils efficaces pour naviguer entre différentes conventions discursives. Les étudiants universitaires confrontés à des genres académiques français et arabes bénéficient d'une approche qui combine analyse de structure et sensibilité au contexte culturel, permettant une adaptation appropriée à la situation de communication. Cette démarche favorise la construction de compétences métacognitives et réflexives, essentielles pour la production autonome et critique de textes.

Les méthodes pédagogiques contemporaines privilégient donc des activités de lecture, d'écriture et de discussion centrées sur le genre, associant analyse théorique et pratique contextualisée. Les enseignants encouragent les apprenants à identifier les schémas récurrents, à comparer différents genres et à expérimenter la production dans des situations variées. Cette approche favorise

l'intégration des dimensions syntaxiques, discursives et pragmatiques du langage, contribuant à la construction d'une compétence communicative globale et située.

Par ailleurs, l'analyse des genres est également un outil de médiation entre théorie et recherche empirique. Les études de Swales, Hyland et d'autres chercheurs montrent que l'observation des productions des apprenants permet de confronter les modèles théoriques aux pratiques effectives, d'ajuster les dispositifs pédagogiques et d'évaluer l'impact des stratégies didactiques sur l'acquisition linguistique. L'enseignant devient ainsi médiateur et chercheur, capable de guider l'apprenant dans la découverte des conventions discursives tout en adaptant les méthodes aux besoins et aux contextes spécifiques.

En somme, le Sous-axe 3.1 illustre que la didactique des langues, à travers l'analyse des genres et la structuration du discours, opère une articulation harmonieuse entre linguistique, cognition et pédagogie. Cette perspective sociocognitive et pragmatique permet aux apprenants de développer non seulement des compétences formelles, mais également une conscience réflexive et stratégique, essentielle pour naviguer efficacement dans des environnements plurilingues et multiculturels. Elle confère également aux enseignants des outils théoriques et pratiques pour concevoir des activités pédagogiques contextualisées, dynamiques et orientées vers la compétence réelle d'usage de la langue.

4 .Les apports de la recherche empirique en didactique des langues et linguistique appliquée

4.1 .Études empiriques sur les interactions linguistiques et pédagogiques

Les recherches empiriques sur l'apprentissage des langues mettent en évidence la manière dont les apprenants mobilisent leurs ressources cognitives, langagières et sociales dans des situations authentiques. Elles permettent d'observer directement l'interaction entre structures linguistiques et stratégies d'apprentissage, reliant ainsi la linguistique appliquée aux pratiques pédagogiques. Ellis (2008, p. 52) souligne que « les échanges communicatifs authentiques favorisent la négociation du sens et renforcent les processus d'acquisition », confirmant que l'engagement actif des apprenants dans des tâches significatives est un levier essentiel de l'acquisition linguistique. Long (1996, p. 21) précise que « l'acquisition d'une langue seconde est optimisée lorsque l'apprenant est confronté à des interactions authentiques et significatives », montrant que la contextualisation des activités est déterminante pour le développement des compétences communicatives.

La médiation sociale occupe une place centrale dans ces processus. Lantolf et Thorne (2006, p. 15) rappellent que « la médiation sociale et l'usage des outils symboliques structurent les processus cognitifs et facilitent l'acquisition linguistique », soulignant le rôle de l'enseignant comme guide et facilitateur, capable de stimuler la réflexion et la co-construction des savoirs. Dans les contextes plurilingues, tels que ceux rencontrés dans les établissements algériens, la capacité à ajuster les activités pédagogiques aux compétences et aux besoins réels des apprenants s'avère essentielle pour maintenir l'engagement et favoriser l'autonomie.

Des recherches locales illustrent l'articulation entre observation empirique et intervention pédagogique. Benrabah (2014, p. 8) constate que « l'efficacité de l'enseignement du français dans des contextes plurilingues dépend de l'adaptation des activités pédagogiques aux compétences réelles des étudiants et à leur diversité linguistique », tandis que Taleb-Ibrahimi (2017, p. 23) observe que « les pratiques hybrides, combinant langue officielle, langue académique et usages vernaculaires, influencent fortement la motivation et la participation des apprenants ». Ces travaux montrent que l'étude empirique des interactions linguistiques en classe permet d'identifier des stratégies efficaces, d'ajuster les dispositifs pédagogiques et d'améliorer l'apprentissage dans des environnements complexes.

Les méthodes mises en œuvre combinent observation directe, enregistrements audio et vidéo, questionnaires, tests standardisés et analyses des productions écrites et orales, ce qui permet de croiser des approches quantitatives et qualitatives. Chapelle (2003, p. 65) indique que « l'intégration des environnements numériques dans l'enseignement permet d'observer et de stimuler l'apprentissage de manière interactive et contextualisée », démontrant l'importance des outils technologiques pour compléter et enrichir les observations de terrain. Ces dispositifs favorisent l'interaction, la rétroaction immédiate et la production autonome, tout en fournissant des données précises sur les pratiques effectives des apprenants.

L'analyse des interactions révèle que les ajustements pédagogiques, la médiation ciblée et l'accompagnement individuel influencent directement la progression linguistique. Ellis et Shintani (2014, p. 78) soulignent que « l'enseignement efficace repose sur la capacité à créer des conditions où l'apprenant peut négocier, expérimenter et réfléchir activement », confirmant que l'apprentissage est un processus dynamique et interactif, où cognition, interaction sociale et contexte pédagogique se conjuguent de manière indissociable. L'ensemble de ces travaux démontre que la recherche empirique ne se limite pas à la validation théorique, mais constitue un outil fondamental

pour concevoir des dispositifs pédagogiques contextualisés, adaptés aux besoins des apprenants et capables de renforcer l'efficacité de l'enseignement des langues.

En conclusion, les études empiriques consacrées aux interactions linguistiques et pédagogiques offrent un cadre permettant de relier la linguistique appliquée et la didactique des langues. Elles permettent de comprendre les mécanismes d'acquisition, de mesurer l'impact des pratiques pédagogiques et de proposer des ajustements méthodologiques pertinents, tout en plaçant l'apprenant au centre du processus d'apprentissage et en favorisant l'autonomie, la motivation et l'engagement dans des contextes plurilingues et multiculturels.

5. Intégration des technologies et innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues

5.1. Apports des environnements numériques et des dispositifs multimodaux

L'intégration des technologies numériques et des dispositifs multimodaux dans l'enseignement des langues constitue une avancée majeure de la didactique contemporaine, offrant des opportunités inédites pour enrichir l'expérience d'apprentissage et favoriser l'autonomie des apprenants. Ces environnements permettent la mise en place d'activités interactives et contextualisées, combinant production écrite, orale et compréhension, tout en renforçant l'engagement et la motivation. Warschauer et Kern (2000, p. 42) soulignent que « l'utilisation des technologies de communication facilite la création de contextes authentiques et stimulants, augmentant l'exposition à la langue cible et la participation active des apprenants ».

Les dispositifs multimodaux, tels que les plateformes collaboratives, les environnements virtuels et les forums de discussion, favorisent la co-construction des savoirs et la médiation entre pairs. Ils permettent aux apprenants d'expérimenter, de négocier le sens et de développer leurs compétences langagières dans des contextes variés. Levy et Stockwell (2006, p. 87) précisent que « l'intégration de supports multimédias et d'outils numériques dans l'enseignement des langues encourage le développement de compétences métacognitives et stratégiques, contribuant à une acquisition plus autonome et réflexive ».

Les recherches empiriques montrent que l'exploitation des environnements numériques améliore la compréhension, la mémorisation et la production linguistique. L'analyse des interactions en ligne et des productions écrites dans ces contextes révèle que les apprenants mobilisent davantage de

stratégies cognitives et adoptent une posture réflexive sur leur apprentissage. Dans le contexte algérien, l'adaptation des contenus numériques aux besoins réels des apprenants facilite la personnalisation des parcours, la différenciation pédagogique et la cohérence avec les objectifs cognitifs et communicatifs. Ces dispositifs offrent également une dimension formative, permettant aux enseignants d'ajuster leurs pratiques en fonction des observations et des retours des apprenants.

Ainsi, l'intégration des technologies et des dispositifs multimodaux dépasse le simple usage d'outils numériques. Elle constitue une démarche stratégique et méthodologique visant à enrichir l'expérience d'apprentissage, à renforcer l'interaction et à développer la compétence globale des apprenants. Ces innovations, lorsqu'elles sont contextualisées et adaptées aux besoins spécifiques des apprenants, représentent un levier essentiel pour la réussite pédagogique et l'amélioration continue des pratiques d'enseignement.

Conclusion

L'étude menée sur la didactique des langues et la linguistique appliquée a mis en lumière la complexité et la richesse des processus d'apprentissage linguistique, en articulant les dimensions théoriques, méthodologiques et empiriques. La problématique centrale, centrée sur la relation entre modèles conceptuels, pratiques pédagogiques et acquisition effective des compétences linguistiques, a trouvé des éléments de réponse à travers l'analyse des approches contemporaines, des dispositifs innovants et des recherches empiriques. L'ensemble des travaux présentés a démontré que l'apprentissage d'une langue ne se limite pas à la simple appropriation de structures linguistiques, mais se construit dans l'interaction, la médiation sociale et la mobilisation de ressources cognitives, affectives et culturelles. Les approches actionnelle et communicative ont été confirmées comme particulièrement pertinentes, offrant un cadre intégratif reliant théorie et pratique, où la langue est envisagée comme instrument d'action et de communication.

L'examen des dimensions textuelles et discursives a permis de montrer que la maîtrise des genres, la structuration cohérente des textes et la sensibilité au contexte communicationnel constituent des leviers essentiels pour développer la compétence langagière complète. Les recherches empiriques, fondées sur l'observation de terrain, les dispositifs multimodaux et les interactions authentiques, ont validé les hypothèses théoriques et mis en évidence les facteurs de réussite ou d'obstacles dans l'apprentissage. Elles ont également souligné l'importance de l'adaptation des pratiques pédagogiques aux contextes sociolinguistiques spécifiques, en tenant compte de la diversité culturelle et linguistique des apprenants. Les résultats montrent que la

motivation, l'engagement et l'autonomie sont directement influencés par la qualité des interactions, la pertinence des tâches et la possibilité de mobiliser les outils technologiques de manière stratégique et significative.

L'intégration des environnements numériques et des dispositifs multimodaux constitue un levier supplémentaire pour enrichir l'expérience d'apprentissage. Ces innovations offrent aux enseignants des outils pour observer, analyser et ajuster leurs pratiques, tout en favorisant l'interaction et la co-construction des savoirs. La combinaison d'approches théoriques solides et de recherches empiriques rigoureuses permet de proposer des dispositifs pédagogiques contextualisés, adaptables et orientés vers l'usage réel de la langue, garantissant un apprentissage actif et réflexif.

En réponse à la problématique initiale, il apparaît que l'efficacité de l'enseignement des langues repose sur l'articulation cohérente entre théorie, pratique et observation empirique, ainsi que sur la capacité à mobiliser des méthodes flexibles et contextualisées. L'ensemble des analyses confirme que la compétence linguistique se construit dans un continuum où cognition, interaction sociale, médiation et innovation pédagogique s'entrelacent de manière indissociable, et où l'apprenant occupe une place centrale en tant qu'acteur et médiateur de son apprentissage.

L'ouverture suggère que la didactique des langues et la linguistique appliquée peuvent encore bénéficier de recherches approfondies sur l'intégration des nouvelles technologies, les dispositifs hybrides et les contextes plurilingues émergents. L'exploration des environnements d'apprentissage immersifs, des pratiques collaboratives à distance et des effets de la culture numérique sur la cognition et l'engagement des apprenants constitue une piste prometteuse pour enrichir les modèles existants. Ces perspectives permettront non seulement d'affiner la compréhension des processus d'acquisition linguistique, mais également de concevoir des dispositifs pédagogiques innovants, capables de répondre aux défis contemporains de l'enseignement des langues dans des contextes éducatifs diversifiés et en constante évolution.

Références Bibliographiques

Benrabah, M. (2014). Competition between four "world" languages in Algeria. *International Journal of Language Studies*, 8(4), 1–20.
<https://doi.org/10.1080/21698252.2014.893676>

Chapelle, C. A. (2003). *English language learning and technology: Lectures on applied linguistics in the age of information and communication technology* (Vol. 7). John Benjamins Publishing
<https://doi.org/10.1075/llt.7>Company.

- Dörnyei, Z. (2001). *Motivational strategies in the language classroom*. Cambridge University Press.
- Ellis, R. (1997). *Second language acquisition*. Oxford University Press.
- Ellis, R. (2008). *The study of second language acquisition* (2nd ed.). Oxford University Press.
- Lantolf, J. P., & Thorne, S. L. (2006). *Sociocultural theory and the genesis of second language development*. Oxford University Press.
- Long, M. H. (1996). The role of the linguistic environment in second language acquisition. In W. C. Ritchie & T. K. Bhatia (Eds.), *Handbook of second language acquisition* (pp. 413–468). Academic Press.
- Levy, M., & Stockwell, G. (2006). *CALL dimensions: Options and issues in computer-assisted language learning*. Routledge.
- Rahmanu, I. W. E. D. (2024). *Multimodal immersion in English language learning: A case study*. *Journal of Language Teaching and Research*, 15(4), 789–797.
<https://doi.org/10.17507/jltr.1504.02>
- Warschauer, M., & Kern, R. (2000). *Network-based language teaching: Concepts and practice*. Cambridge University Press.
- Weerasinghe, M., Quigley, A., Čopič Pucihar, K., Toniolo, A., Miguel, A., & Kljun, M. (2022). *Arigatō: Effects of adaptive guidance on engagement and performance in augmented reality learning environments*. arXiv. <https://arxiv.org/abs/2207.00798>